

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 75 (1924)
Heft: 7-8

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

progrès réalisés et de la parfaite cordialité qui règne entre les autorités communales et le service forestier.

Nos plus sincères remerciements vont à notre président, au dévoué chef de course et aux autorités communales qui se sont dépensés sans compter pour agrémenter ces deux jours de réunion. *L. Jaccard.*

CHRONIQUE.

Confédération.

Visite de l'Ecole forestière de Brünn, en Tchécoslovaquie. Aussitôt après sa constitution en République, la Tchécoslovaquie, qui possède plus de 7 millions d'hectares de forêts, a créé une école supérieure pour la formation de ses ingénieurs forestiers. Installée en 1919 à Brünn, en Moravie, c'est une des deux sections de l'„Institut für Bodenkultur“, l'autre étant destinée à l'enseignement agricole. La section forestière compte aujourd'hui plus de 200 étudiants.

Une vingtaine de ces étudiants viennent, à l'instigation de M. le professeur *Opletal*, de faire un voyage d'étude dans notre pays qui a duré du 2 au 14 juin. Ces Messieurs ont eu l'occasion d'apprendre à connaître une bonne partie de la Suisse. Leur programme de course, établi par M. l'Inspecteur général Petitmermet, fut le suivant:

- 2 juin: Arrivée à Zurich. Visite de l'Université et du Musée de zoologie.
- 3 juin: Réception à l'Ecole forestière; visite de ses collections et installations, puis du jardin d'essais forestiers de l'Adlisberg et de la Station de recherches.
- 4 juin: Excursion dans la forêt du Sihlwald, à la ville de Zurich.
- 5 juin: Forêts de Zofingue, visite de l'établissement d'injection des bois.
- 6 juin: Forêt domaniale du Toppwald dans l'Emmental bernois, visite de la scierie Stämpfli à Zäziwil.
- 7 juin: Visite des reboisements et travaux de défense dans le périmètre des torrents de Brienz.
- 8 juin: Forêt d'arolle d'Itramen et Wärgistal.
- 9 juin: Visite de la ville de Berne et de ses environs.
- 10 juin: Reboisements dans la vallée du Höllbach (canton de Fribourg).
- 11 juin: Forêts communales de Couvet, aménagées d'après la Méthode du Contrôle.
- 12 juin: Forêt domaniale du Risoud (canton de Vaud).
- 13 juin: Rideaux-abris du bas de la Plaine du Rhône; câble de Roche et route forestière des Monts de Bex.
- 14 juin: Zermatt et Riffelalp.

Ce beau programme de course a pu être suivi exactement.

Nos aimables visiteurs ont eu ainsi l'occasion de faire connaissance de nos forêts de plaine et de montagne et d'étudier nos méthodes de

traitement. Ils sont venus non pas seulement dans ce but, mais aussi pour étudier, en qualité de citoyens d'un pays enfin libre, les institutions et le peuple de la plus vieille démocratie du monde. Souhaitons que cette double étude, de visu, laisse à nos hôtes un agréable souvenir et leur soit utile.

Les forestiers suisses qui ont eu le privilège de pouvoir passer quelques jours avec leurs collègues tchécoslovaques ont été enchantés de leur faire les honneurs de leurs forêts.

A MM. les professeurs Opletal, Konšel, Haša, Müller et Beyer, ainsi qu'à leurs 24 assistants et étudiants, qui leur ont fait le grand honneur de cette aimable visite, ils adressent l'expression de leur reconnaissance et les assurent qu'ils ont trouvé grand plaisir à cette rencontre.

H. Badoux.

Ecole forestière. Le professeur de zoologie, M. le Dr C. Keller, qui porte allègrement ses 77 ans, vient de fêter le 50^e anniversaire de son doctorat que lui a décerné, en 1874, l'Université de Jéna. L'aimable zoologiste avait présenté alors une dissertation sur les „Céphalopodes“, étude faite sous la direction du célèbre Hæckel.

Notre rédaction a le grand plaisir d'apporter au savant zoologiste ses félicitations bien respectueuses et ses meilleurs vœux.

— Le *titre de nos forestiers diplômés*. Ce sera définitivement celui d'*ingénieur forestier* (Ing. for. dipl. EPF). C'est ce que prévoit, à son article 37, le Règlement de l'Ecole polytechnique fédérale du 16 avril 1924, admis par le Conseil fédéral, et qui entrera en vigueur le 1^{er} octobre 1924. Obtiendront ce titre tous les candidats qui subiront avec succès les épreuves de l'examen final pour l'obtention du diplôme.

Cantons.

Argovie. *Beau résultat de la revision du plan d'aménagement des forêts de la commune de Lenzbourg.* — Les forêts de la jolie ville de Lenzbourg mesurent 595 ha de superficie. Depuis plusieurs générations, elles ont été constamment gérées par un ingénieur forestier.

Les dernières revisions d'aménagement ont eu lieu en 1913 et en 1923. La comparaison entre leurs résultats est fort intéressante. Disons d'abord qu'au cours de la dernière presque tous les peuplements ont été inventoriés. Si l'on considère le matériel sur pied, nous constatons que le 91 % a été déterminé par un inventaire des tiges, 8 % par l'emploi de tables de production et 1 % seulement par estimation oculaire.

Lors de la revision de 1913, le volume inventorié comportait 79 % seulement du matériel sur pied total; le reste avait été évalué.

Ceci nous amène à cette première constatation qu'en Suisse allemande, où l'emploi des tables de production était, il n'y a pas bien longtemps encore, le mode usuel de détermination du volume, l'inventaire gagne du terrain. Il y a lieu de s'en réjouir.

Et maintenant quelques chiffres.

En 1913, le matériel sur pied total était de 134.888 m³, soit de 247 m³ à l'ha (547 ha). Dix ans plus tard, il s'était élevé à 169.551 m³, soit à 285 m³ à l'ha (595 ha). Et pourtant ces forêts ont payé un grand tribut pendant les années de guerre, puisque pendant la dernière décennie les surexploitations ont été de 9071 m³, ce qui équivaut au double de la possibilité annuelle.

De ces indications, on peut tirer cette autre constatation que, malgré les fortes exploitations de la période de guerre, le capital forestier n'a pas été diminué. Au contraire: il a même progressé pendant les 10 dernières années de 38 m³ par ha. Ce fait est d'autant plus réjouissant qu'on le constate très généralement dans nos forêts publiques, contrairement à ce que croient beaucoup de personnes.

Ce fait en apparence paradoxal n'a pourtant rien d'énigmatique et il s'explique facilement. Il est la conséquence de la suppression de la coupe rase, d'une application judicieuse de l'éclaircie par le haut et de la régénération par coupes successives à caractère jardinatoire. C'est le fruit bien mérité et logique d'une gérance qui applique intelligemment les méthodes modernes et qui sait faire servir la coupe surtout à l'augmentation de l'accroissement.

Voilà dix ans que le gérant actuel de ces intéressantes et productives forêts, M. l'inspecteur forestier *Deck* dirige leur administration. Il a su les faire progresser magnifiquement, ce pourquoi il a droit aux plus vives félicitations. H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Département de l'Agriculture des Etats-Unis d'Amérique. *Timber: mine or crop?* Tirage à part du Rapport annuel; in-8° de 98 pages, avec 22 graphiques et cartes dans le texte. Washington, 1923.

Voilà un titre significatif: *Destruction ou reconstruction des forêts?* Ce cri d'alarme est d'autant plus impressionnant qu'il figure dans un rapport officiel du Département de l'Agriculture des Etats-Unis et que ses auteurs comptent parmi les forestiers les plus considérables de ce pays, soit MM. Greeley, R. Zon, J. Kittredge, etc.

Cette publication a pour but de montrer que, malgré la grande étendue des forêts aux Etats-Unis, elles sont loin de couvrir une consommation du bois qui ne cesse d'augmenter et, d'autre part, qu'il est urgent d'intervenir pour rétablir une juste proportion entre la production et la consommation ligneuse de ce pays. Cette disproportion actuelle provient, avant tout, d'une forte réduction de l'étendue boisée qui, de 333 millions d'hectares à l'origine, est tombée aujourd'hui à 190 millions. Cette dernière se répartit comme suit:

Forêts vierges	56 millions ha.
„ en exploitation (en assez mauvais état)	101 „ „
„ improductives	33 „ „

Dans cette diminution de l'étendue boisée, le défrichement en faveur de l'agriculture a joué un rôle considérable (environ 81 millions d'ha.). Aujourd'hui